programme

MAI
JUIN
2016

rendez-vous
à la médiathèque
expositions > rencontres > projections
lectures > spectacles > jeunesse

ENTRÉE LIBRE

expositions aux heures d'ouverture de la médiathèque

Lundi, mardi et vendredi de 13h à 19h

Mercredi de 10h à 12h et de 13h à 18h

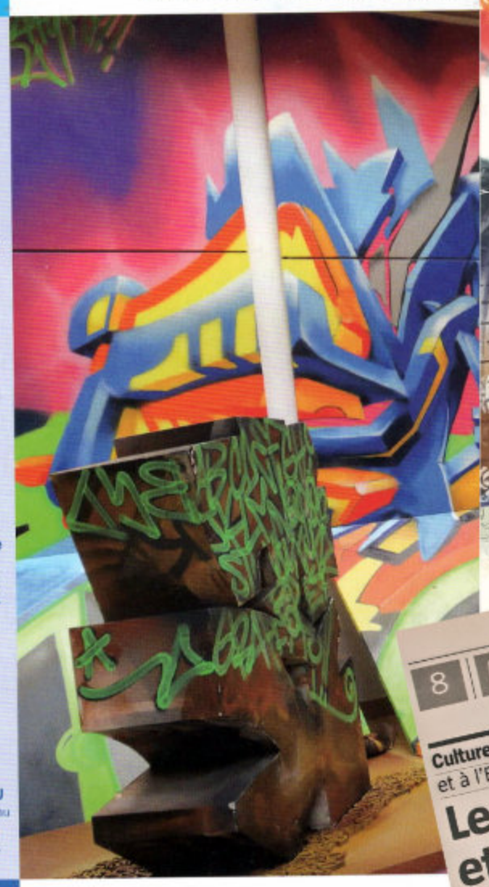
Samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Fermeture hebdomadaire le jeudi

salle de conférence et auditorium dans la limite des places disponibles

MÉDIATHÈQUE MICHEL-CRÉPEAU
Avenue Michel-Crépeau
Tél. 05 46 45 71 71
www.bibliotheques.agglo-larochelle.fr

médiathèque
MICHEL-CRÉPEAU

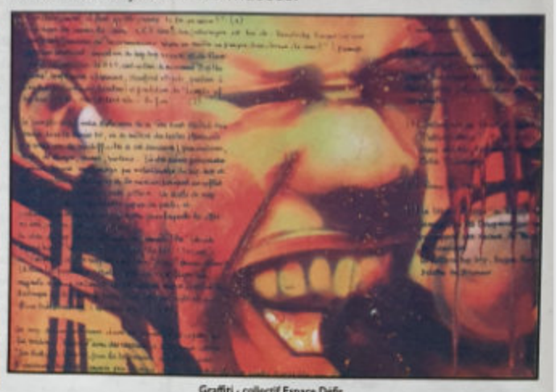


MÉDIATHÈQUE
MOULINS COMMUNAUTÉ

graffiti et cultures urbaines

Des murs et des couleurs

Appeler à la révolte, dégrader les murs, polluer les rues ou apporter les arts plastiques dans les faubourgs, le tag est la plus controversée des pratiques artistiques contemporaines. Mais il est déjà dans les musées.



Graffiti - collectif Espace Défis.

C'EST pour ainsi dire le héros du moment : Jean-Michel Basquiat, peintre new-yorkais afro-américain comme son nom ne l'indique pas. Un film, des expositions, une cote astronomique. Dont, soit dit en passant, ce n'est pas lui qui en profite : ce gamin zonard, qui a appris tout seul à peindre sur les murs délabrés du Bronx, est mort prématurément d'avoir vécu trop vite. Mais après avoir fait entrer dans l'histoire de l'art contemporain une pratique de voyou des rues : le «tag», le barbouillage multicolore et très illégal (jusqu'à trente mille euros d'amende et deux ans de prison, précise le code pénal) des murs, des façades, des rames de métro et des trains de banlieue. Ainsi vont la vie et l'air du temps : aux uns la garde à vue, aux autres les musées.

Ceci dit, l'expression spontanée dans l'espace public n'est pas nouvelle. Depuis que la démocratie existe elle a ponctué les campagnes électorales ; elle a joué son rôle dans la Résistance, et connu une sorte d'apogée en Mai 68. C'est de cette époque là semble-t-il que, de la revendication et du manifeste, les graffiti ont évolué vers de pures représentations plastiques. Le mur de Berlin avant sa chute a ainsi été couvert de fresques, par des dizaines d'artistes confirmés ou de circonstance, sans slogans explicites, mais avec le souci d'en fondre la silhouette rébarbative dans le paysage urbain, sur toute sa traversée de la ville. Et dans toute l'Europe la grisaille des docks, des entrepôts et des friches industrielles s'est progressivement colorée. Les collectivités locales ont commencé à se dire qu'il y avait peut-être mieux à faire qu'une lutte pas très efficace et très onéreuse contre ce phénomène : lui donner un droit de cité en canalisant cette sorte d'expression plastique de la culture hip hop. Des murs et des espaces ont été offerts à l'imagination des tagueurs, d'abord aux Etats-Unis (la Californie, bien sûr) puis en Europe et en France, jusqu'à l'organisation de festivals de graffiti -par exemple depuis une dizaine d'années le «Kosmopolite» de Bagnolet-, et même à des commandes publiques, comme l'a fait la municipalité de Brive-la-Gaillarde pour les palissades du chantier de rénovation de son théâtre municipal.

C'est un panorama de ce mouvement que propose l'exposition de Saint-Junien. Avec ses codes, ses techniques, son esthétique proliférante et goûteuse. Et, sous un abord qui peut paraître agressif, le désir d'être écouté et compris.

PIERRE LASNIER

Saint-Junien «Graffiti et cultures urbaines»

8 | Manosque
Actualité

Culture. L'art du Graff s'initie dans cette première semaine de vacances à la MJC et à l'Ecole Ouverte...

Les cordes culturelles et artistiques du graffiti

Atelier d'initiation à la MJC avec espace défi

SAINT-JUNIEN

La culture «hip-hop» à découvrir à la Halle aux Grains

A travers une exposition et deux ateliers, la mairie propose au public de découvrir le «graffiti» et la culture urbaine.

Qu'il soit considéré comme une forme d'art ou comme une dégradation, le «graffiti» fait aujourd'hui partie de notre société. Né sous sa forme actuelle aux Etats-Unis dans les années 70, il est désormais présent dans tous les pays, aussi bien sur les murs et les

L'ECHO
Loisirs-Culture

Semaine du 5 au 11 novembre 2010

EXPO : GRAFFITI ET CULTURES URBAINES
MUSIQUE : ECLATS D'ÉMAIL DANSE : ROMÉO, JULIETTE
ŒNOLOGIE : LE MÉDOC DU VIN
SORTIR : FESTIVAL BD-DISQUE ; FÊTES DE LA POMME

EXPOSITION ■ Les cultures urbaines à l'honneur du 16 octobre au 13 novembre

Graffiti : art ou vandalisme ?

CULTURES URBAINES ■ Les tagueurs ne sont pas des délinquants primaires

Les messages cachés des artistes du graffiti

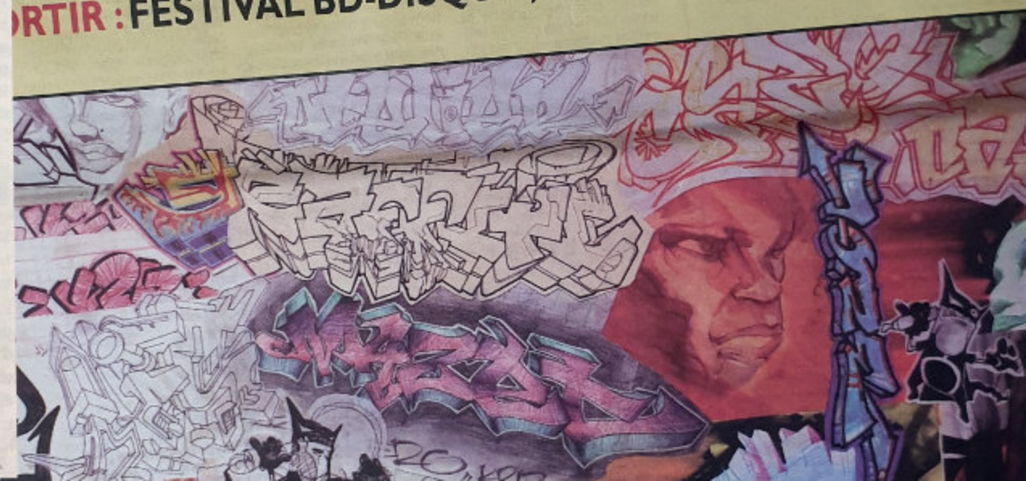
Enseignera-t-on un jour dans les écoles " l'art " du graffiti ? Pour l'heure, on se contente d'ateliers d'initiation dans le cadre d'une exposition.

"Graffiti et cultures urbaines" (intitulé de l'exposition) étaient à l'honneur à la Halle aux Grains durant un mois. S'il faut en croire les commentaires élogieux rédigés sur le livre d'or, les visiteurs ont apprécié les œuvres exposées qui retraçaient les grandes étapes des cultures dites urbaines.

Plusieurs groupes de jeunes sont venus de Limoges, intéressés par le contenu de cette manifestation originale. Des scolaires de Saint-Junien ont sauté sur l'occasion également pour parfaire leurs connaissances sur l'histoire du graffiti qui remonterait jusqu'à l'âge des cavernes.

CALLIGRAPHIE. Le maître calligraphe avec ses élèves lors d'un atelier.

Des ateliers d'initiation et de sensibilisation à l'art urbain ont été animés par deux artistes, spécialistes de l'aérosol, maîtres calligraphes. "Nous avons envie de montrer", explique l'un d'eux, "que les adeptes du graffiti ne sont pas des jeunes casseurs sans cervelle".

Comme le rap, comme le hip-hop ou autres cultures urbaines, le graffiti ne s'affiche pas sur les murs sans arrière-pensées. Il diffuse généralement un message qui donne à réfléchir.

En tout cas, si tous les auteurs de dessins sur les murs n'ont pas le génie de Jean-Michel Basquiat (exposé actuellement au centre Pompidou à Paris), certains ont un sacré talent comme on a pu le constater à Saint-Junien. ■